

ouest france



12 MAI 2020

Pop mélancolique



David Delabrosse

*Le modèle réduit
de nos pensées*
L'Hallali/L'autre distri.
10 titres, 35 min.

Chanson. Après deux albums destinés au public jeunesse, autour de son petit héros *Ego le cachalot*, le Rennais revient à une chanson française adulte. Une chanson qui raconte que « *les années passent/fondent comme la glace...* », et que les questions grandissent avec l'âge : « *Combien de records encore ?/Avant de sentir la moindre gêne/Avant de sentir nos corps/Épuisés par tant de courses vaines.* » Cela donne une majorité de chansons de doute, envers soi-même, l'amour qui s'évapore, les mensonges qui s'accumulent, le modèle « *réduit* » de nos pensées : « *Quand tout sera nickel sentira la javel/pourra-t-on oublier/les nuées d'hirondelles/qui striaient notre ciel/maintenant déserté...* » David Delabrosse aborde le temps de la mélancolie. Cela pourrait être plombant mais le garçon a la plume juste, qui tend vers l'universel. Il a aussi le sens de la mélodie et des idées d'arrangements qui donnent de la lumière à ses chansons. Disponible en numérique, l'album physique est reporté en juin. (Michel Troadec)

ACCUEIL

CONTACT

LA PARISIENNE LIFE

Recherche...



OK

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU TITRE DE DAVID DELABROSSE !

Publié le 4 Janvier 2020 par Steph Musicnation

À PROPOS



Webzine d'actualités musicales et théâtrales agrémenté d'interviews d'artistes



Après avoir publié deux albums narrant les aventures d'Ego le cachalot et de ses petits camarades, **David Delabrosse** revient avec « **J'M'Aime Pas Comme Papa** » le premier extrait d'un nouvel album intitulé « **Le Modèle Réduit De Nos Pensées** » qui sortira le 27 mars.

Titre tendre que le chanteur partage avec son fils **Marin**, « **J'M'Aime Pas Comme Papa** » a de quoi trouver écho chez tous les pères mais pas uniquement car le texte touche l'auditeur et musicalement parlant, la chanson est accrocheuse.

Ce nouveau titre a quelque chose d'intime, de sincère et très accessible.

Avec « **J'M'Aime Pas Comme Papa** », **David Delabrosse** s'inscrit dans une chanson française à texte un peu nostalgique mais tellement bonne à l'instar de celle d'**Alain Souchon** ou d'**Yves Simon**.

Le chanteur présentera son spectacle baptisé **(Toujours) Deux** à Paris à **L'Auguste Théâtre** le 16 janvier et d'autres dates sont déjà programmées dans cette même salle jusqu'au 24 juin.



J'm'aime pas comme papa

Premier extrait de l'album "Le modèle réduit de nos pensées" à paraître le 27 mars 2020 (L'Hallali Production-L'Autre Distribution). Paroles et musique: David Delabrosse Arrangements: Samuel ...

<https://www.youtube.com/watch?v=JgIsDJ5YAzI>

DAVID DELABROSSE

Le modèle réduit de nos pensées

(L'Hallali)



Lorsqu'il n'écume pas le pays avec ses spectacles jeune public (connaissez-vous *Ego Le Cachalot* ?), David continue de travailler à l'écriture de son répertoire aux parfums souchonesques, loin d'être déplaisants, il faut l'admettre. Évidemment, borner ce disque à cette unique influence serait une erreur, tant l'œuvre du Rennais semble se nourrir de nombre de ses rencontres musicales passées (vous avez dit Dominique A ?). Qu'importe, puisqu'on oublie vite les diverses filiations pour ne se concentrer que sur l'essentiel : la fine plume de l'artiste au service d'une batterie de thématiques, certes communes, mais vigoureusement développées. Entre la touchante exploration de la parentalité et de ses craintes sur *J'm'aime pas comme papa*, la nostalgique *Diapositive*, consacrée au temps filant et redoutable, ou encore l'inévitable tribune écolo de la chanson-titre de l'album, le voyage se veut poétique, doux, et réjouissant.
<https://hallali.com>

Xavier Lelievre

FrancoFans
LE BIMESTRIEL INDÉ DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

la terrasse

(Toujours) 2

Entre fiction et récit autobiographique, David Delabrosse mêle chansons, projections vidéos, et apartés avec le public pour un spectacle à la croisée de la musique, du récit et du mapping vidéo.



© Laurent Guizard

David Delabrosse, seul et à plusieurs...

Dans une scénographie mouvante faite de cartons qui servent de supports à images, David Delabrosse mêle les genres et se tient sur le fil du récit entre réel et virtuel, un peu à la manière de Nicolas Bonneau, virtuose du théâtre-récit et œil extérieur du spectacle. Le comédien-musicien-chanteur raconte la dualité et la réminiscence à travers la relation d'enfance entre deux frères jumeaux, celle de leurs parents ou d'un couple séparé. Cette dualité s'incarne sur scène grâce aux intervenants qui s'y invitent sous forme d'hologrammes projetés : « *Fannytastic, Sylvain et Marin Delabrosse, autant de guests numériques qui permettent au chanteur de se produire seul en scène mais toujours accompagné* ». Sommes-nous les mêmes selon qu'on arpente le monde seul ou à deux ? Sommes-nous les mêmes selon l'autre que l'on incarne et qui change quand on est citoyen, parent ou amant ? Autant de questions sur lesquelles David Delabrosse pose ses mots justes et ses notes délicates.

Catherine Robert

Avignon Off. La Sclerle, 15, boulevard du quai Saint-Lazare. Du 7 au 16 juillet 2021 à 17h. Relâche le 13 juillet. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée : 1h.

Dans les l

Stella Serfaty entre dans *W* David Thoreau. Elle en fait invitation à expérimen... tournée vers la nature, ven



Dans les bois.

Deux ans, deux mois et de la durée de l'expérience qu Henry David Thoreau sur un son ami le philosophe Ralph vivre enfermé dans une ca écrire. Cette retraite donne l déré aujourd'hui comme un de la littérature américain s'empare la comédienne et Stella Serfaty. Accompagné elle nous invite avec *Dans le* ter la pensée de l'écrivain immergeant dans un espace organiques, c'est une « géog rês » multiples qu'elle nous voilà alors tous sculpteurs, à contre-courant des tenda Dans sa chrysalide, Stella Se une croissance toute en sol

Anaïs Heluin

Avignon Off. La Cour du Sp Louis Gastin. Du 14 au 24 ju Relâche le 18 juillet. Tél. : 06

L'ENTREPÔT / D'HAKIM BAH MISE EN SCÈNE CÉDRIC BRO

8 nove

Avignon
Festival
21

Gerald Dumont

Holybuzz

Culture & Spiritualité

David Delabrosse chante. Joliment. Dans un genre rétro assumé. Sur scène, il convoque via des projections, toute sa famille et évoque délicatement la nostalgie de sa jeunesse dans les années 70 – 80. Car il n'est pas que guitariste, c'est aussi un poète. Qui explore l'univers infini des relations entre les êtres. Et poète, il l'est jusque dans le choix de ses déplacements ou des éclairages. Il y a une véritable recherche et unité dans toute la partie visuelle du spectacle, tout en respectant le contexte des années évoquées : ainsi entend-on un bruit de projecteur à diapositive dont les images utilisent comme écran des cartons (et jamais carton n'a constitué un aussi beau et modulable décor). Mais ce n'est pas parce qu'il évoque le passé qu'il n'ose rien, au contraire, il réussit parfaitement le mariage entre musique acoustique et enregistrée superposées pour un résultat original. Les transitions entre les morceaux sont soignées : elles apparaissent naturelles. Pierre Francois le 28 fev 2020